

The smell of us – Larry Clark – 2015

[...]

Le film est parfois parcouru de ces moments lumineux, instantanés perdus dans la fusion, comme il peut s'enfoncer dans des scènes malaisantes à l'image de celle voyant cette mère détruite de partout, tentant de se réconcilier avec son fils par l'inceste.

Dominique Frot habite littéralement cette longue séquence, tournée en une seule prise. Elle y est magnétique, terrifiante. En parallèle à ce type de scène complètement dingue, Clark lâche des choses plus écrites, communes et foireuses, à l'image de la dispute de JP avec ses parents. Déjà, la scène n'est pas bonne, sur jouée, mais surtout elle est brève, grotesque et sans fondement.

Extrait de l'article paru dans [Eurêka!](#), le 12 mars 2015